

Conférence Sociale, le grand manège.

Une actualité chargée en ce mois de juillet avec la conférence sociale où le gouvernement veut se donner bonne conscience en réaffirmant haut et fort qu'il est le champion du dialogue social. Rappelons toutefois que cette conférence est la conséquence d'un historique typiquement français qui consiste à confondre dialogue et monologue. Certes, les syndicats ne sont pas là pour gouverner, mais le passé nous l'a démontré, une bonne réforme se fait uniquement dans la concertation, la négociation et surtout en étant à l'écoute des hommes de terrain.

Regardons un peu plus près les réformes de la sécurité sociale, celles des retraites, la réforme territoriale et les rythmes scolaires et surtout le résultat des politiques depuis une trentaine d'année. La crise financière et sociale conduit nos dirigeants à une politique d'austérité. Même les économistes reconnaissent que ce n'est pas la bonne méthode. A Force Ouvrière, nous sommes prêts à nous assoir à la table des négociations, mais comme le dit Jean Claude Mailly : « Si c'est pour que l'on nous montre un film, je préfère payer ma place et regarder le film de mon choix »

A croire qu'en France, nous ne savons pas faire ou pire que les gouvernements ne veulent pas faire avec la peur de perdre leur crédibilité.

Ce nouveau conflit social est à l'image de ce qui se passe actuellement dans notre Administration où chacun se retranche derrière des règles « parapluie » où le dialogue social est au point mort.

A-t-on tort de vouloir travailler dans de bonnes conditions avec des perspectives professionnelles et personnelles claires et surtout avec le respect que chacun d'entre nous est en droit d'attendre de la part de son employeur ?